

Vous aurez un **T** *grand-aigle*, un *demi-grand-aigle*, un *quart grand-aigle*, en bois de poirier ou alisier, de droit fil, de bois bien homogène. Évitez aussi les coups, et ne vous servez jamais d'un **T** ni pour coller ni pour couper votre papier. Il faut que la lame en reste toujours parfaitement droite, sans entailles ni meurtrissures.

Deux équerres, l'une longue, l'autre à 45 degrés. Il se fait maintenant de bonnes équerres soit en bois, soit en caoutchouc

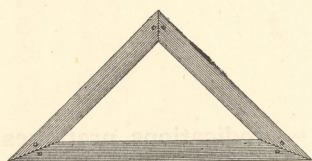


Fig. 1.

durci ou *ébonite*; le bois doit en être choisi comme celui du **T**. Que les unes et les autres ne soient pas trop minces; leur épaisseur doit être à peu près celle d'une lame de **T**. Les équerres qui conservent le mieux leur ajustage sont les équerres assemblées (fig. 1). Cet outillage se complètera par un mètre pliant et un double décimètre en buis; ce dernier gradué en millimètres. La division en demi-millimètres est inutile et ne fait que gêner.

La boîte de compas devra être bien choisie, il faudra y mettre le prix; de bons instruments vous dureront toute la vie et vous rendront le travail facile. Ne vous encombrez pas d'une grande boîte lourde et embarrassante; le mieux est la *pochette*, légère et portative (fig. 2).

Vous y trouverez :

Un compas dit à *pointes sèches*, qui sert à mesurer, diviser, etc.  
 — Un compas à cercles ou *compas balustre*, à branches *articulées*, pour tracer les cercles. — Le tire-ligne et le porte-crayon qui s'adaptent à ce compas. — Un balustre à ressort pour tracer les cercles d'un très petit rayon. — Une rallonge pour le compas à cercle. — Deux tire-lignes. — Une clef pour serrer ou desserrer les têtes de compas, qui ne doivent être ni trop dures ni trop lâches.